

LA COURONNE DE VENISE

sorte de terrasse d'où l'on a un splendide panorama de Vicence avec sa mer de toits rouges que dominant le dôme de la cathédrale, la masse grandiose de la Basilique, dont on aperçoit très nettement la rangée d'arcades supérieures, et l'élégante silhouette de la tour qui semble veiller sur la ville comme le beffroi des cités flamandes.

Pour aller à la Rotonde, il faut, au lieu de continuer à suivre le portique, prendre un curieux petit sentier aux pavés rudes et pointus, qui passe entre des murs, d'abord nus et hauts comme des clôtures de prison, puis rians et tout couverts de vigne vierge. On longe la villa Foggazzaro, où l'illustre écrivain promena ses nobles méditations, et la villa Valmarana où dorment des fresques de Tiepolo. Les murailles sont surmontées de ces vieilles figures grotesques et grimaçantes, comme il y en a tant dans les villas de la région, notamment sur les bords de la Brenta. Drôle de mode et drôle d'idée qu'avaient les gens du XVIII^e siècle de faire garder leurs demeures par ces magots difformes ! La pierre s'effrite chaque jour et c'est à peine si l'on peut reconnaître encore ce que pouvaient bien représenter ces nains contrefaits et bizarrement accoutrés. Puis le sentier devient champêtre. Le pavé fait place au gazon, tout fleuri de menthes à l'odeur forte. Des pins, des cyprès jaillissent au-dessus des murs. On croise une route et l'on est à la Rotonde.